

à Simon et Anne Emeralds, de
Mullaly

Arnaldo Calveyra

Lettres pour que la joie

Ça va faire vingt ans dans cette couleur de rouille.
Je me rappelle la cuisine dans une ébullition de froid
dans les poches, la bouche dans la buée chantante du
bon jour.

Le chat et le fourneau ruminant jusqu'à les dissoudre
les mots labourer ou moudre le maïs ou aller au village,
la louche avide et bouche bée buvant la première à la
soupe, et le givre fonçant la tuile jusqu'à la goutte.

Quand tu sonnais la cloche un écolier déjà, souris
verte qui courait dans l'herbe, remontait la rue des
tulipiers. Cela semblait te suffire, tu enlevais ton tablier
de cuisine et le peu de blanc de ta blouse d'école s'éloi-
gnait de quelques pas.

Et la façon dont tu nous distribuais ton amour, tu
te rappelles ? la façon dont ton visage restait le même
dans la journée de cloche montante ? la façon dont
le bleu de ta rencontre restait le même quand tu
entrais avec nous tous au bon jour de la classe.

Comme si à tout moment elle allait me revenir cette
compagne de toujours, dans la caverne de l'hiver, accom-
pagnée du chien que nous avons trouvé le jour de ton
anniversaire, je monte la colline qu'elle fasse vite pour
que je revienne te donner des marguerites.

Quel délice l'arrivée à pleins poumons, te criant de

sortir avec ton tablier de carottes pour admirer mes fleurs — et les envoyer vite fleurir le St. Joseph.

Après, c'était jour d'autre chose et à un moment de ce jour nous nous apercevions qu'il n'était plus à toi, que tu n'allais plus avoir d'anniversaire.

Mais quel élan les genêts en flamme, et le soleil assis sur ses talons, et l'éventail de la lampe, et les vers qu'on récitait par cœur, et ton enfance à nous qui nous arrivait par-derrière, comme la plus haute étagère sur la pointe des pieds, j'y atteins, maman, en ton honneur !

Dans ce jour incessant, avec le soleil haut de l'hiver, je reste ici, écoutant le matin où tu m'as porté sur le dos pour passer les eaux inégales, cet autre anniversaire de nous deux.

La pluie de sur le toit et la pluie de sous le toit chantent que tu chantes.

La poule clouque vient d'entrer, ses grandes ailes en parapluie et tous ces piou piou autour d'elle trois fois il passera la dernière restera.

La cuisine affolée comme l'arche, et nous, et toute la pluie s'arrêtant à Médor grand long couché devant la porte.

Les gouttes s'arrondissaient sur un pain-perdu, sur deux, sur un plat d'amour de pains-perdus.

Enlève ton cahier, enlève ton ardoise, enlève ton livre, enlève ta main de là.

Qu'il pleuve, qu'il pleuve !

La pomme de terre a brûlé dans le four !

Marelle chante en spirale, un pied par terre et l'autre sans où. En avant, en avant, et arrivés au ciel de fan-

taisie, balancer la grâce, la vie entière. Choisissons un carré avec tous nos noms pour s'y poser l'après-midi un instant, repos de flamant rose patte seule.

L'après-midi où nous gagnerons tous, nous nous regarderons chacun dans son carré, sans marcher sur la raie.

Quand le pied ne s'appellera plus et ne s'appellera plus le caillou ni plus encore on recommence tout, il n'y aura que le pied du soleil à demander je peux et tout sera à reco recommencer.

Le mot est rentré chez lui, escargot montre-moi tes cornes. Tout en haut de la colline il va nous falloir monter avant que la nuit arrive et quelle montée, avec la colline sur le dos jusqu'en haut.

Lune de lait pour les hérissons et les petits veaux.

Avec tous nos achats, les cheveux frais coupés et les ailes du chemin paon montant à nos roues de retour.

La lanterne de la ville de plus en plus petite là-bas au fond où toutes les lumières ne furent bientôt qu'une. Et à chaque coin de rue une ombre avec sa petite lampe au côté, et à chaque porte une jeune fille, la même fleur, luisant de serpillière.

Et maintenant l'auto qui dit dépêchons — dépêchons sur le chemin tout insolé de belles-de-nuit ; buée de cloches fermant le jour ; lieues de colline rejoignant distraitement la route, les barrières fermées de l'intérieur jusqu'à demain. Angélus dépêchez-vous et tout un pré dans une vache.

Rentrer avec les yeux blancs du mendiant

avec les yeux ronds de la chouette

avec les yeux de celui qui ne s'est jamais regardé

avec les yeux fermés de la pomme de terre.

Le soleil ! le soleil ! le soleil !

Les mille jambes du soleil nous poursuivant jusqu'à ce coin d'où les alouettes s'envolent pour l'inviter à jouer avec nous.

Mais il ne faut pas se laisser attraper, ne reste pas immobile, continue à bouger les bras, sans ça il t'attrapera, sans ça il t'emportera.

Les griffures du chardon c'est aussi pour les mille jambes qui nous courent après, nous courent, jusqu'à notre abri sous l'arum.

Ne sortez pas la tête ni le pied, ne sortez pas la main, ça pourrait fâcher le soleil. Ne rions pas si haut dans la cachette, l'arum perdrait, perdra, son ombre !

J'ai rêvé de la maison couleur d'orage. J'y étais avec moi un matin de 1943. Le balcon stagnait aux fenêtres dans l'attente d'on ne savait quoi.

J'étais nu-pieds et la lumière me chatouillait pour que je m'enlève d'elle, le soleil, lui, n'était plus sur le carrelage, c'était déjà le bord de la rivière à deux rives. Sur l'une moi. Celle à l'ombre, quand on la regardait dans les yeux, nos voix retentissaient sur l'eau aveuglante des rames, dans un aller bleu. Et de nouveau c'était la cour étoilant ses oranges, instant de ricochet parfait sur un saute-mouton, avec les voix là-haut revenant en écho d'hirondelle.

J'aurais bien aimé garder ce peu de lumière passant à hauteur d'yeux mais quelqu'un murmura qu'il fallait aussi l'allumer et l'on me releva de l'oreiller de l'eau, et l'on dansait avec une solitude de l'île jacaranda.

« Il te faut beaucoup aimer », dit la branche. « Et ça », lui dis-je, et je fus bien obligé de me réveiller.

C'était la branche tout allumée.

Un galop ouvrait la ramée à l'est des figues de Barbarie ; on ne pouvait savoir qui c'était, ce que c'était, de but en blanc, à travers champs ; et après, les chiens, tous aboyant et semblant s'élaner contre une forme, leur fureur tout à coup étonnée. Nous avons éteint la lumière, à cause de la lune. On avait beau écarquiller les yeux, ce qu'on ne savait pas se noyait dans la blancheur extrême répandue sur les champs. Papa dit si jamais les poules ; moi tu m'as éteint une supposition avec un « ce n'est rien » ; avant qu'il ne sorte lui avec son fusil, tu revenais des pièces de devant en disant que c'était Billin notre frère.

Et je ne te revis que lorsque tu sortis des troènes, les bottes pleines de boue de la mare resplendissante, avec notre frère par devant, toi un peu en arrière, toi restant en arrière pour qu'il imite la douceur de ton pas et n'aille pas se réveiller, nous au bord du sommeil.

L'air était une vitre et prêt à se briser. Les uns levaient le verre, les autres la bouteille, la sieste, elle, n'en finissait pas.

On parlait, c'était presque comme si on ne parlait pas. La fête donnait de grands coups de voix au silence ponctué de chevaux à l'horizon.

Les femmes ne parlaient ni de partir ni de rester. Toutes les ombres des paradis étaient occupées et de là les voix s'étiraient comme une pampa. Une boule s'arrêta devant nous, raté, manque d'élan. Quelqu'un eut des vertiges, on la porta dedans.

Un nuage de grives fut présage d'un autre jour, la moelle du soleil en parut moins ardente. Les herbes contre mes yeux tremblaient le nord au petit vent comme une aiguille de boussole. Il y eut un déplacement sous les eucalyptus où étaient réunis les hommes.

Le nouveau venu avait de l'assurance, un costume blanc, un mouvement tournant à l'aile du chapeau plus

prononcé que d'habitude. Nous, à ce moment là, on jouait à greli-grelot et on s'est mis à regarder de son côté en faisant de tout petits yeux.

Il demanda la piste libre et tandis qu'il galoperait qu'un homme de l'assistance prenne au lasso les pattes avant de son cheval ; lui, sauterait sur ses deux pieds et courrait jusqu'au but pour arriver avant la bête remise en piste.

Les femmes soulevèrent les plus jeunes, qu'ils puissent voir.

Et puis rien. Il eut peur. Quand il passa devant nous les petits, il le dit, sans cesser presque de siffler.

Libéré de la fronde et de la pierre je sortis regarder l'automne des variations. Dans l'éclaircie de la colline monte, descend, le caméléon blessé.

Automne bride abattue gagnait du terrain sur le jour fatigué de tant de célébrations autour du puits. Les portes en terre cuite de l'été s'effritaient sous le coup de balai des bourrasques.

Air au sol un moment. Puis atout et ratatout dans la cannaie en eau dormante et contrecoup.

Vent de la pampa, vent froid canard sauvage au passage des joncs. Massacré sur ma tête en nid de vautour. Et comment vont les fleuves par là-bas ? Et le grain dans les chaumes, sert-il toujours à sevrer les enfants de souris ?

Le premier retour sans ta main du cimetière. Et je revins au galop avec des meutes sur mon ombre, le chemin matin me donnant encore un peu d'avance. Monter la colline jusqu'au nuage mouton : ainsi s'arrondissait la lune à l'horizon qui s'écroule et pèse sur le hibou écarquillé. Adieu couleurs attardées au fond des verts, eau baie des poulains.

Vent de la pampa pattes froides.

A cause de la nuit.

Je me suis lavé le visage dans l'eau de la nouvelle lune.

Tout en montée à travers les eucalyptus, guéant l'automne sali de brûlures. Et son iris s'égaré dans cette montée avec la lune, jusqu'à la maison une fois ; nous avons fait demi-tour pour ne pas laisser la lune en arrière, tandis que les petites filles faisaient vibrer leur lèvre avec un doigt. Alors que nous étions toujours à sa hauteur, nous avons entendu des voix qui s'avançaient. On chantait. C'était les artistes du cirque se promenant à travers champs, le bal, pour eux, avait fini trop tôt. Un harmonica nous dit de ne pas avoir peur. La lune pleine au beau milieu, nous nous sommes croisés en nous regardant nous regardant.

Les filles à marier allaient venaient sur la route nationale, en mâchonnant des fleurs de lait, et une petite lumière répondait en bas le printemps.

Je vois une lumière, dit la fermière.

Et où, dit le coucou.

Sur le coteau, dit le moineau.

Dans le manoir, dit le renard.

Y'aura un bal, dit le cheval.

Y'aura du vin, dit le lapin.

Y'aura du marc, dit le canard.

Le ballon que tu nous avais rapporté de Buenos Aires, quel dommage qu'il se soit envolé !

Et pourtant, dès la veille, on lui avait bien préparé sa corde de montée, avec tout ce qu'on avait trouvé de ficelles, mortes ou vives, dans la maison ; il devait, dès le lendemain devenir un cerf-volant bleu.

Il vira vers le sud où s'éclaircissent les bambous, où vers le haut, affronta la lumière.

Montait-il ?

Il vira vers le sud où s'éclaircissent les bambous, où les poules prennent peur seules. On le vit lutter contre l'air, une envie à la fois de monter, de rester : absurdité de la pose pure après son hochement de tête bleu.

Comme si le ciel s'était mis à bouillir autour de ce point de plus en plus petit.

Et pourtant on lui a bien couru après à travers la campagne, et pourtant tous les gars du village se sont mis après nous ; et pourtant Taïaut et le Médor en ont tiré la langue ; et pourtant les vaches ont eu bien peur ; et pourtant des veaux même ont cassé leur longe ; et pourtant...

La petite fille, tablier blanc d'écolière, venait à la cuisine nous souhaiter le bonjour, elle n'attendait pas la cloche de l'école.

Un matin elle me trouva pleurant et je tournai le dos pour qu'elle ne vît pas ce que je pleurais. Elle se dépêcha de mentir et puis point à la ligne parce que d'autres filles rôdaient par là avec des regards à nous tirer la langue.

Elle avait le pouvoir de porter les marguerites à son visage sans les couper. Tu ne vois pas qui je veux dire ?

Cocorico ! crie une herbe entre les deux pouces. Regarde là-bas, regarde ! jusqu'où l'herbe du pré lève sa crête. Ce n'était pas l'air qui passait, non. Ni le chevauteur de collines qui s'essayait seul à ne pas renverser les enfants.

Et les cannes à sucre, folles de musique, et le sifflet de la perdrix qui leur répond, comme elles vont, et dans l'écho en retour, se disloquent, montent !

Regarde jusqu'où là-haut sur la girouette, la crête rouge d'un cocorico.

Le jeune homme s'en revenait au plus sûr de la nuit. Le service militaire lui avait appris à voler et à siffler, pour un oui et pour un non. Maintenant, il oubliait de voler en sifflant. Les casuarines emplumées se calmaient à son passage mais ne connaissant pas le temps qui va d'une tristesse à une joie, il n'y eut pas de vent pour réveiller les nids endormis dans leur poing : pour elles, il s'en revenait du village, une parmi tant d'autres fois.

Et lui sifflait pour les casuarines emplumées et pour la nuit rebelle à toute lampe et pour l'étoile perchée sur le trône du voisin.

Comme il approchait de la maison, un air d'harmonica vint lui tourner autour, il cessa de siffler. La mère était occupée à la cuisine et la valse virait dans la pièce à côté. Le petit soldat resta encore un instant en coulisse, il lui semblait entendre l'envers de la valse. La lueur de la pièce venait lécher ses bottes. Alors il leva la jambe façon d'escalader les fenêtres, il escalada la fenêtre et entra dans la valse.

Tu te rappelles ? C'était Orlando quand il revint du service militaire.

La maison s'en est allée près de la mer. Une odeur qui pénétrait dès le matin à travers les fenêtres, verrou du vent, cet affaïement qui naissait d'une eau, ou plutôt du moment où la vague devient vent, ces quelques mètres sur la plage, quand elle n'a plus la force d'aller loin.

Et maintenant qu'il fait nuit, je suis content de ressembler à cette vague et je tombe moi aussi sur la feuille avec pour mission de prolonger la mer et le vent et d'atteindre le village là-bas, sous la garde inquiète des cyprès.

Soudain, quelle joie ! J'étais en train de regarder l'automne répandu et je me suis laissé distraire par un chardon, au bord du toboggan immobile des feuilles mortes. Etrange... il était frais éclos et il plongeait dans le lait cru. Je m'enfuis en courant de son rebord en transe, je m'enfuis loin avec les chiens : « ça prend, ça prend »... et nous, et le sucre éveillé, et les pains conviés à la fête.

Le voilà devenu caillé, si blanc, si floraison d'un blanc pur le bleu.

Je suis entré tranquillement dans le chardon des champs, mère chérie.

Le voyage nous l'avons emporté du mieux qu'on a pu. Le dernier des papillons de choux qui nous avaient suivis depuis Mansilla nous a quittés à Desvio Clé. On s'était fait compagnie jusque-là, lui volant, moi du regard. Il avait les ailes jaune adieu et à force d'en battre ce n'était plus un papillon qui volait mais une source qui brûlait. Il courut un moment encore, les ailes n'en pouvant plus : un regard brûlant aussi parallèle à ce point au côté du train qui poursuivit sa route.

Le poulet rôti que tu m'avais donné je l'ai partagé avec Rose, elle m'a donné du boudin. En train c'est presque comme en carriole.

Ceux qui jouaient de la guitare au moment où tu m'as quitté ont été gais jusqu'à Buenos Aires.

Vers midi le contrôleur est arrivé avec un air d'avoir deux airs et il a fallu cacher tout poulet ou poule vivante qu'on était en train d'appâter, les pauvres.

Sur le ferry, c'était beau de regarder l'eau.

Et sais-tu ? Je n'ai pas su que j'étais triste avant qu'on me demande de chanter.

Je ne t'ai pas parlé de la lune, c'est ce qu'il y a de plus haut. Quand nous la regardions, pourquoi faisons-nous vibrer notre lèvre avec un doigt ? C'était toi ou papa qui nous l'avait appris ? Et qu'est-ce que c'était cette histoire du petit Jésus monté là-haut sur son âne dans ces plaines mal éclairées ? Parle-moi de tout ça. En janvier, on restait tard dehors pour la regarder. Je l'ai là dans ma cour à présent, c'est ce qu'il y a de plus haut. Je l'ai attachée à un pin, mon cerf-volant, ma compagne, et je suis rentré, lune en haut, pour parler de beaucoup d'enfants.

Voici venue l'heure des histoires, ma mère.

Tous couchés, les fenêtres ouvertes au coteau endormi ; l'été.

Un bruit qui ne nous endort pas tout à fait, quelqu'un qui va et vient dans une résonance de la cour, toujours la même. Il bute contre la bêche que j'ai laissée mordue à l'herbe.

Mais il poursuit, avance, se perd un instant et revient, l'encagé : nos pas peureux sortis pieds nus la nuit dans la chaleur du jour qui continue.

Pas Médor, et Taïaut encore moins. Ça leur ressemble cependant mais comme le chat sauvage à nos chats assoupis.

Quelqu'un dit le mot. Nuit de vendredi.

Prête l'oreille, ma mère, aux histoires de la nuit.

*Traduit de l'espagnol
par Laure Guille-Bataillon
et l'auteur*

*"Les lettres nouvelles"
mai 1972.*

instituto de arte contemporânea